

**AVEC POUR PORTE-PAROLLES M^{MES} JANETTE BERTRAND ET SA FILLE DOMINIQUE LAJEUNESSE,
LE GROUPE DE RECHERCHE EN CANCER DU SEIN LANCE SA
CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2008-2009**

*« Le Groupe de recherche en cancer du sein nous a donné accès
à des soins au-delà de nos attentes »*

— M^{mes} Janette Bertrand et sa fille Dominique Lajeunesse

Montréal (Québec), le 30 septembre 2008 – Réputé internationalement pour l'excellence et la qualité de son travail depuis plus de 25 ans, le *Groupe de recherche en cancer du sein* (GRCS) du Centre de recherche du CHUM (CRCHUM) a lancé cet avant-midi sa campagne de financement 2008-2009. Les porte-paroles du GRCS, M^{mes} Janette Bertrand et sa fille Dominique Lajeunesse, toutes deux survivantes du cancer du sein, ont alors livré un touchant témoignage.

En 2006, M^{mes} Janette Bertrand et Dominique Lajeunesse apprennent, à quelques semaines d'intervalle, qu'elles sont atteintes du cancer du sein. Toutes deux sont alors référées au Groupe de recherche en cancer du sein du CRCHUM pour y suivre les traitements appropriés. *« Nous avons vécu des moments difficiles, du découragement, de la peur, et parfois de la colère. Mais en étant prises en charge tôt par le Groupe de recherche en cancer du sein, une équipe extrêmement bien rodée qui a en priorité notre bien-être, nous avons surmonté les difficultés et combattu la maladie. Aujourd'hui, en tant que porte-paroles du GRCS, nous souhaitons sensibiliser les Québécoises à l'importance du dépistage précoce et de la recherche qui nous ont permis, à Dominique et à moi, d'éviter des traitements mutilants et douloureux. Nous voulons les convaincre de passer une mammographie, comme nous l'avons fait, car cela pourrait leur sauver la vie »*, déclare Janette Bertrand.

La recherche sauve des vies

Selon le D^r André Robidoux, directeur du GRCS, la recherche permet d'optimiser les traitements en complémentarité avec un dépistage précoce, de meilleurs tests diagnostiques et des thérapies ciblées. C'est pourquoi il réitère l'importance d'appuyer financièrement le GRCS. Le D^r Robidoux et les membres de son équipe ont d'ailleurs pris part activement au lancement officiel de la première campagne de financement du Groupe. Les sommes amassées leur permettront de maintenir un niveau d'excellence élevé en recherche clinique ainsi qu'en développement des concepts novateurs en recherche fondamentale.

« Le nombre de patientes admises aux études cliniques au Québec a connu une progression remarquable ; la bataille est bien loin d'être gagnée cependant. Il faut davantage de participation et d'implication des patientes atteintes de cancer du sein pour améliorer la survie à cette maladie. L'un des exemples les plus évidents de succès en matière d'études cliniques concerne l'amélioration du taux de survie chez les enfants atteints de cancer au moment où la participation à ces études a été encouragée. Mais en cancer du sein, alors que le taux de participation actuel aux études cliniques n'atteint que 5 %¹, il sera difficile d'assister à cette même hausse sans un effort considérable de

la population entière, explique le D^r Robidoux. Il est encore plus important d'encourager le traitement du cancer du sein dans des centres spécialisés, là où la recherche est intégrée aux soins, comme c'est le cas pour les enfants. »

On n'insistera jamais assez sur l'importance du dépistage précoce

Depuis 1998, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a permis l'implantation progressive d'un programme de dépistage pour le cancer du sein. Le programme est maintenant offert dans toutes les régions du Québec aux femmes âgées de 50 à 69 ans². On sait toutefois que peu d'entre elles s'en prévalent. Dans la région montréalaise, seulement 30 % y participent³. « *Plusieurs femmes redoutent de passer une mammographie par crainte de l'annonce d'un diagnostic défavorable. Il ne faut cependant pas ignorer que la prévention et le dépistage hâtif sont des mesures qui permettent de traiter plus efficacement le cancer du sein. Les coûts et le stress psychologique associés à un cancer du sein sont importants, c'est pourquoi le dépistage doit devenir une priorité pour toutes les femmes* », précise D^r Robidoux.

Un don pour la recherche clinique

La recherche est le moteur de l'amélioration des soins. C'est ce qui fait changer la pratique médicale. Au fil des ans, la recherche a notamment permis d'éviter l'ablation du sein lors d'un diagnostic de cancer (résultat de dix années de recherche), de rendre opérable un cancer du sein qui était jadis inopérable (résultat de 20 années de recherche) et même, de réduire le nombre de décès des suites d'un cancer de 50 % à 25 % des personnes atteintes (résultat également de 20 années de recherche).

Le Groupe de recherche en cancer du sein fait appel à ses partenaires, aux entreprises, mais aussi et surtout à toute la population afin que tous contribuent financièrement à la recherche sur le cancer du sein.

Tout don peut être fait en ligne sur le site Internet du GRCS : www.grcs-crchum.ca ou en composant le 514-890-8000, poste 14191. Un reçu aux fins d'impôt sera remis pour chaque don.

Une expertise hautement reconnue

En novembre 2007, grâce à l'excellence du programme de recherche du GRCS, l'équipe interdisciplinaire en cancer du sein du CHUM devenait la première au Québec à être désignée « équipe suprarégionale de niveau quaternaire en cancer du sein » par le MSSS. Ceci est la plus haute distinction accordée à un établissement de santé à la suite de l'évaluation par le ministère des activités cliniques, d'enseignement et de recherche de différentes équipes de soins. Cette désignation signifie que le CHUM est un centre de première instance pour le Québec dans le diagnostic, le traitement et le suivi des patientes atteintes de cette maladie qui touchera une femme sur neuf.

À propos du Groupe de recherche en cancer du sein

Le Groupe de recherche en cancer du sein, réputé internationalement pour l'excellence et la qualité de ses recherches cliniques, a été mis sur pied en 1980. Le GRCS compte sur l'expertise de chercheurs cliniciens spécialisés en cancer du sein et de professionnels dévoués pour donner accès à des études cliniques à tous les stades de la maladie. Tous ses cliniciens chercheurs consacrent plus de la moitié de leur pratique au traitement du cancer du sein; certains y consacrent même la totalité de leur pratique depuis plusieurs années. Ce groupe d'experts s'est donné pour mission de réduire le taux de mortalité relié au cancer du sein grâce à un programme de recherche axé sur la prévention et le traitement de ce cancer. Chaque année, plus de 2 000 patientes qui ont été atteintes de cancer du sein continuent d'être suivies par le GRCS.

- 30 -

Renseignements :

Massy-Forget relations publiques

Emily Bradshaw

514 842-2455, poste 26 / cellulaire : 514 926-7154

ebradshaw@mfrp.com

Martine Geoffrion

514 894-1703

mgeoffrion@mfrp.com

Références :

¹ www.cancer.gov/clinicaltrials/developments/doctors-barriers0401

² www.msss.gouv.qc.ca/sujets/santepub/pqdcs/index.php?accueil

³ publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2006/06-204-04.pdf